



[www.riviere-yzeron.fr](http://www.riviere-yzeron.fr)

# Yzeron

Décembre 2014  
Le magazine du Sagyrc

Brindas  
Chaponost  
Charbonnières-les-Bains  
Craponne  
Dardilly  
Francheville  
Grézieu-la-Varenne  
La Tour-de-Salvagny  
Lentilly  
Marcy L'Étoile  
Montromant  
Oullins  
Pollionnay  
Saint-Genis-les-Ollières  
Saint-Laurent-de-Vaux  
Sainte-Consoise  
Sainte-Foy-lès-Lyon  
Tassin La Demi-Lune  
Vaugneray  
Yzeron



**Lutter**  
contre les  
inondations



**Valoriser**  
les milieux  
aquatiques



**Entretien**  
des cours d'eau  
au quotidien



sagyrc

Gestion & valorisation des cours d'eau du bassin de l'Yzeron



## Le bassin versant de l'Yzeron



# Sommaire



## Lutter contre les inondations

- 4 Le chantier bat son plein à Oullins
- 5 L'évolution des travaux
- 6 Le chantier au jour le jour
- 7 Charbonnières : un premier bilan de la restauration



## Valoriser les milieux aquatiques

- 8 Le Ronzey : un nouvel espace de nature
- 9 Ratier-Ponterle : le spectaculaire retour des truites
- 10 Laisser de l'eau à la rivière
- 11 Pollution du Pont Chabrol : un mal pour un bien



## Entretenir les cours d'eau au quotidien

- 12 Aux petits soins pour le ruisseau du Chêne
- 13 Les autres chantiers
- 14 Ronces VS renouées : 1-0
- 15 Les oiseaux : toute une vie autour de la rivière



## Découverte

- 16 Le parc de Lacroix-Laval : un morceau de campagne en ville



## Éditorial

# Pour un cours d'eau plus naturel, dans un paysage urbain transfiguré



**Alain Badoil,**  
président du Sagyrc

Après la réalisation de la première étape du programme de lutte contre les inondations à Charbonnières, qui protège désormais les riverains des crues centennales, les grands travaux ont été engagés à Oullins où ils progressent rapidement. La cunette béton qui avait artificialisé la rivière depuis près d'un siècle n'est déjà plus qu'un souvenir. Bientôt, les habitants retrouveront un cours d'eau plus naturel, dans un paysage urbain transfiguré.

En amont du bassin, le réaménagement du lac du Ronzey, achevé au printemps, a permis au plan d'eau de retrouver ses fonctionnalités écologiques et offre aux habitants de nouveaux espaces de détente et de loisirs. Sur l'ensemble du bassin, les circulations des poissons s'améliorent, gage d'une bonne qualité des cours d'eau.

L'ensemble des acteurs du bassin versant ont également démontré cette année qu'ils savaient se mobiliser en faveur de l'eau et des milieux aquatiques. Ces partenariats seront renforcés : il est essentiel que nous travaillions tous dans le même sens au service des milieux aquatiques.

L'ambition que nous avons pour notre territoire en matière de protection contre les crues doit être largement partagée. Nous continuerons à expliquer pour convaincre de la nécessité du programme engagé.

Je tenais enfin à rendre un chaleureux hommage à mon prédécesseur, Maurice Guibert, auprès de qui j'ai assuré les missions de vice-président, pour son travail exceptionnel pendant six années en faveur de l'Yzeron.

**repères**

**20** communes

**144** km<sup>2</sup>

**115060** habitants

**+10%** d'habitants entre 1999 et 2014

**6** crues importantes\* ces 10 dernières années  
\* de décennale à trentennale

savoir+

Newsletters

Pour suivre les actions et les interventions du Syndicat de l'Yzeron et vous inscrire gratuitement aux newsletters thématiques

[www.riviere-yzeron.fr](http://www.riviere-yzeron.fr)

Une idée d'article ?

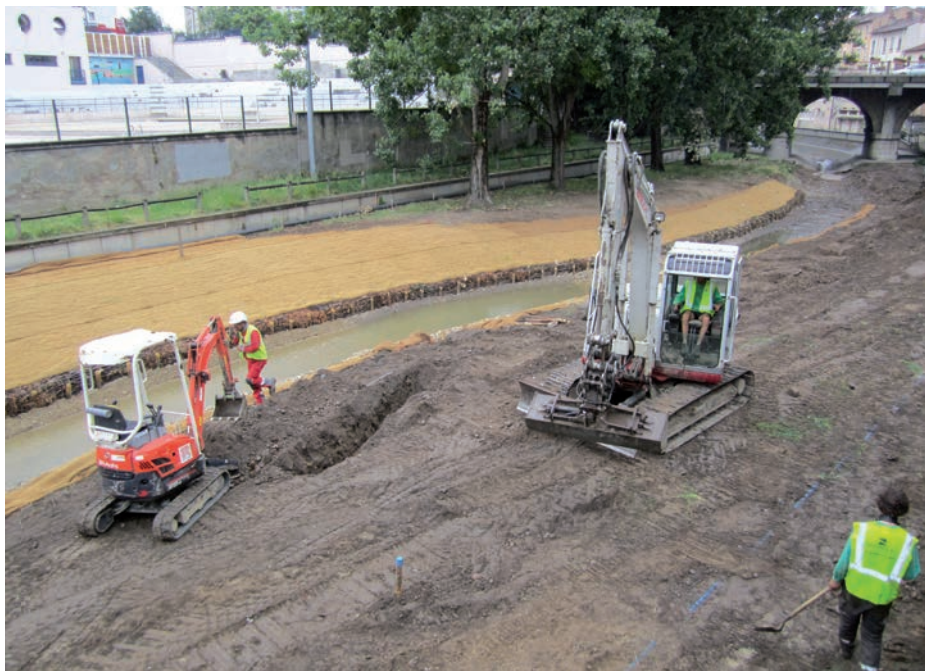
Écrivez-nous !

16 avenue Emile Evellier - BP 45  
69290 Grézieu-la-Varenne  
[contact@riviere-yzeron.fr](mailto:contact@riviere-yzeron.fr)



Travaux

# Le chantier bat son plein à Oullins



**L**e chantier de lutte contre les inondations et de restauration écologique de l'Yzeron avance à grands pas à Oullins. Les paysages sont déjà transformés.

Après les travaux préparatoires de déviation de réseaux et d'abattage des arbres gênants réalisés l'hiver dernier, le cœur du programme de réaménagement de l'Yzeron a été lancé en mars à Oullins avec la suppression de la passerelle Chabrières. Élargissement du lit, destruction de la cunette béton, réalisation des ouvrages de protection, consolidation et début de végétalisation des berges: les opérations se sont enchaînées sans trêve depuis le printemps. Dès juin, un premier tronçon redessiné a été remis en eau près du Pont d'Oullins et l'alyte accoucheur, un petit crapaud dont le mâle porte les œufs, y a déjà été observé. La mise en service de la nouvelle passerelle Chabrières, à la fin de l'automne, permettra d'assurer le franchissement de la rivière pendant la suppression temporaire de la passerelle Lionel Terray, qui sera à son tour remplacée d'ici l'été prochain.

«Jusqu'à présent, malgré quelques aléas, nous sommes dans les temps», remarque Stéphane Guérin, directeur du Sagyr. «Le planning initial du chantier devrait être respecté, sauf si nous avons un hiver difficile avec de nombreux coups d'eau». Les travaux de génie civil se poursuivront jusqu'au printemps et les aménagements paysagers devraient être achevés à l'automne 2015.

## témoignage...

**Patrice Pautrat,**  
Chargé d'intervention à l'Agence  
de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse  
et habitant d'Oullins.

«Un projet rare  
et remarquable»

Patrice Pautrat a un double regard, de professionnel et de riverain, sur le chantier en cours qu'il longe quotidiennement. «La transformation est spectaculaire, en particulier près du Pont d'Oullins. L'Yzeron fait littéralement

[www.riviere-yzeron.fr](http://www.riviere-yzeron.fr)  
À voir sur le site du Sagyr,  
des films courts qui retracent  
les grandes étapes du  
chantier à Oullins.

EN VIDÉO

**3** passerelles remplacées  
**1,1** km de promenade  
créée au bord de l'eau  
**50** arbres  
et **2000**  
arbustes plantés  
**7,4** M€ HT de travaux



son lit: c'est un avant-goût du résultat espéré sur l'ensemble du linéaire». Il se dit «fier» de voir la ville retrouver sa rivière: «un projet de cette envergure, mené dans un espace urbain dense, qui allie à la fois des objectifs de lutte contre les inondations et de restauration écologique est rare et remarquable à l'échelle nationale», tient-il à souligner. «Si la nature reprend rapidement ses droits, il faut ensuite plusieurs années pour que la vie aquatique s'installe dans la durée», prévient-il, fort de son expérience sur la restauration de îlônes du Rhône.

En images

# L'évolution des travaux

*Les travaux ont connu un rythme intense depuis le printemps et s'étendent désormais du Pont d'Oullins jusqu'en amont du Pont-Blanc.*



**Mars**

## La dépose de la passerelle Chabrières

Après l'enlèvement des platanes, en octobre 2013, la dépose de la passerelle Chabrières, rendue nécessaire pour le passage des engins de chantier, marque le coup d'envoi des travaux de l'Yzeron à Oullins. Les chemins d'accès sont créés.



**Avril**

## La démolition de la cunette béton

L'ouvrage bétonné, où courait l'Yzeron depuis près d'un siècle, commence à être démolit avec les opérations de terrassement et d'élargissement du lit du cours d'eau. Celui-ci est dérivé temporairement dans des buses afin de faciliter les travaux.



**Mai**

## Les aménagements des berges

Les berges sont « habillées » et renforcées au fur et à mesure qu'elles sont redessinées : pose de pieux, toiles en fibre de coco, semis de gazon, création d'un lit de gravier... Ici et là, des souches mortes permettent de varier les habitats naturels pour la faune.



**Juin**

## La première remise en eau

La remise en eau du premier tronçon, en amont du Pont d'Oullins, a eu lieu le 4 juin. Le trottoir du boulevard Emile Zola est équipé d'un mur en béton de protection contre les crues.



**Juillet**

## L'installation de palplanches

Après la dépose de la passerelle de la cité Yzeronne, le chantier se déploie dans ce tronçon particulièrement étroit, avec la mise en place de palplanches. Elles seront ensuite dissimulées derrière des gabions (cages grillagées remplies de pierres agencées).



**Août**

## La création de murs-digues

Dans le secteur des balmes de la Cadière, la réalisation des digues de protection en béton bat son plein. La stabilité de ces ouvrages en forme de « L » est renforcée par une double rangée de gabions.



**Septembre**

## Les travaux gagnent l'amont

Le chantier se poursuit en amont du Pont-Blanc, dans le secteur des Célestins, la zone la plus encaissée des travaux, avec la pose de palplanches, des opérations de terrassement et la mise en place d'enrochements.



**Octobre**

## Vers une nouvelle passerelle

Les éléments métalliques de la nouvelle passerelle Chabrières, réalisés dans un atelier de Sainte-Foy-l'Argentière, sont prêts ainsi que les culées (appuis) en béton qui recevront l'ouvrage début novembre.



**Novembre**

## La pose de la nouvelle passerelle Chabrières

Le tablier de la passerelle a été mis en place début novembre et l'ouvrage est en cours d'installation. Son esthétique évoquera le monde de l'eau : une structure en arrête de poisson, une courbe en forme de méandre, un plancher en bois et des garde-corps en filins d'acier qui rappelleront le pont d'un bateau.



Base vie

# Le chantier au jour le jour



**L**es travaux en rivière, milieu vivant, exigent davantage de coordination et de vigilance qu'un chantier classique. Une astreinte a été mise en place en cas de crue.

Chaque mardi, à 8 heures, l'ensemble des intervenants du chantier de l'Yzeron se réunit pour une visite de chantier suivie d'une réunion sur la « base vie », un îlot de bâtiments préfabriqués situé à quelques dizaines de mètres de la rivière. Planning des interventions, documents réglementaires, sécurité, circulation routière et piétonne..., tous



Crue en octobre dernier

les aspects des opérations sont passés en revue, donnant lieu à un compte-rendu hebdomadaire de 12 pages!

C'est également là que se gèrent les inévitables imprévus comme la découverte de rejets non réglementaires d'eaux usées, une pollution localisée de la terre aux hydrocarbures sur le quartier des Célestins ou encore les orages du 10 octobre qui ont exigé une intervention préventive d'urgence en amont du Pont Blanc.

La période hivernale est propice aux débordements de l'Yzeron. La vigilance vis-à-vis du risque de crue, qui a été renforcée dès le début du chantier, se double désormais d'une astreinte quotidienne, week-ends inclus, avec les entreprises prestataires. Cyril Laplace, technicien du Syndicat explique: « en cas de coup d'eau, une pelle mécanique est en capacité d'intervenir dans un délai de deux heures afin d'évacuer tout ce qui pourrait gêner l'écoulement de la crue, comme les rampes d'accès du chantier » ●

## fOCUS

### Des détails qui font la différence

Ce ne sont pas les éléments les plus spectaculaires des travaux. Ces détails techniques discrets et qui, pour la plupart, seront invisibles à la fin du chantier, sont pourtant essentiels.



#### Les clapets anti-retour

Disposés à intervalles réguliers dans les ouvrages de protection, ils permettent aux eaux pluviales de rejoindre la rivière mais empêchent les crues de remonter côté voirie.



#### Les « lumières » dans les palplanches

Ces trous situés en bas des palplanches et enterrés assurent la circulation des eaux souterraines.



#### Les matelas-gabions

Remplis de galets de rivière, ils empêchent l'érosion des pieds de berge.



## Charbonnières

# Un premier bilan de la restauration

**L**es travaux de réaménagement du Charbonnières, inaugurés le 1<sup>er</sup> juin 2013, sont riches d'enseignements pour les chantiers suivants.

Croissance des boutures de saules, tenue des pieux vivants, importance de la granulométrie du lit de la rivière,

intérêt des souches disposées en rives pour offrir des habitats aux poissons, évaluation des populations piscicoles...

Les suites du chantier du Charbonnières, achevé au printemps 2013, ont été observées avec attention tant en ce qui concerne l'efficacité des aménagements que leur entretien à venir. Dans un milieu

mouvant et vivant, les équilibres sont délicats à trouver. Par exemple: quelle doit être la hauteur, la souplesse et la densité des branches des saules en rives afin qu'elles jouent un rôle de «peigne» permettant de freiner la vitesse des écoulements, mais sans générer d'ensablement? «Nous avons très peu de recul en la matière. Il n'existe pas de "catalogue" standard de techniques», remarque William Brasier, ingénieur environnement de la Compagnie Nationale du Rhône, bureau d'études en charge de la maîtrise d'œuvre du projet. «L'expérience du réaménagement du Charbonnières est précieuse pour le chantier d'Oullins».

Le suivi piscicole, réalisé durant l'été 2014, a mis en évidence une multiplication par quatre environ du nombre de poissons présents, toutes espèces confondues, par rapport à l'inventaire réalisé avant le chantier: 300 individus en 2011, contre 1100 et 1400 en 2014. Cependant, il s'agit pour l'instant essentiellement de jeunes poissons d'espèces résistantes à la pollution, comme la loche franche. Le développement de la végétation devrait permettre de créer des caches et des zones d'eau plus profondes, offrant un milieu plus favorable pour la diversité piscicole ●



### EXPLICATION

#### Les gabions : utiles à plus d'un titre

Outre leur rôle de confortement des berges et des murs de protection contre les crues, les gabions sont à la fois esthétiques et utiles pour la faune. «Ils offrent des habitats naturels comparables à ceux des murs en pierre sèche», remarque Paul Adlam, de la Ligue de protection des oiseaux, qui a participé aux inventaires faunistiques de l'Yzeron. Les gabions situés près de l'eau peuvent servir de refuge pour les salamandres et les crapauds. Les mésanges et les rouges-queues y nichent volontiers et les lézards des murailles viennent s'y réchauffer.





Le Ronzey

# Un nouvel espace de nature

**A**vec l'achèvement des travaux au printemps dernier, au terme d'une année de chantier, le petit lac artificiel d'Yzeron, créé dans les années 80, a retrouvé une nouvelle jeunesse.

Plus accueillant, le lac du Ronzey offre désormais deux nouveaux pontons, des cheminements supplémentaires rendus accessibles à tous, des plages enherbées, une maison du lac abritant snack, buvette, terrasse, sanitaires. Le Ronzey est aussi devenu plus naturel avec la création de zones humides peu profondes plantées de roseaux qui contribuent à maintenir la qualité des eaux du lac et pourront attirer les espèces d'oiseaux dépendants de ces milieux partout en voie de disparition.

«Nous avons observé pour la première fois une très importante reproduction des brochets. L'opération a vraiment bien réussi», s'enthousiasme Jean Gatignol, président de l'association de pêche. Ces petits brochets, qui mesurent entre 25 cm et 30 cm, seront en capacité d'engendrer à leur tour à partir de 2016. La remise en conformité obligatoire du barrage de retenue, à l'origine des travaux notamment pour la dérivation d'un débit réservé permanent pour l'Yzeron et la sécurisation de la digue, a ainsi permis de conduire un programme plus vaste au service des paysages, des habitants et des fonctionnalités écologiques du plan d'eau.



## Un terrain de découverte

Le Ronzey a été aussi un formidable terrain d'observation pour les enfants des écoles d'Yzeron accompagnés tout au long de l'année par la Fédération de pêche, la Frapna (Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature) et la Ligue de protection des oiseaux. Les élèves ont dressé des inventaires de la biodiversité, réalisé une maquette en trois dimensions du bassin versant, se sont intéressés aux cycles de l'eau et ont participé à la plantation des arbres. «Ils vont les voir pousser et grandir avec eux au fil des années», remarque Cédric Bonvoisin animateur nature à la Frapna. «Il y a peu d'élèves qui ont cette chance: avoir un lieu de sortie pédagogique situé à deux pas de chez eux et qu'ils peuvent voir tous les jours». Les animations vont se poursuivre durant cette année 2014-2015 dans l'école du P'tit Pré. Au programme: observation de l'évolution de la flore, inventaire des oiseaux, poissons et invertébrés, création de gîtes pour les amphibiens ●

focus

## La fête du lac

L'inauguration des travaux a eu lieu le 19 juillet avec la fête du lac du Ronzey. Diverses activités étaient proposées: ballades naturalistes, en calèche, en VTT ou à dos d'âne, pêche, dégustations, concerts, spectacles son et lumière en soirée... Cet événement a attiré près de 7 000 personnes !



Le savez-vous ?

**L'eau retenue dans le lac du Ronzey soutient les débits de l'Yzeron en période de basses eaux.**





Ratier-Ponterle

# Le spectaculaire retour des truites

**T**rois ans après la suppression du seuil du Ponterle et les travaux de restauration du lit et des berges, les truites fario ont réinvesti en masse le secteur.

La suppression des seuils sur les rivières du bassin versant est un enjeu essentiel pour la qualité des eaux : barrages de prises d'eau, gués et traversées de canalisation créant des chutes, interdisent la circulation des poissons et créent des zones ensablées qui non seulement augmentent les températures de l'eau, mais aussi, en rehaussant le niveau de la rivière, peuvent localement aggraver les inondations.

Fin 2011, à Tassin-la-Demi-Lune, le seuil du Ponterle, haut de 1,80 m, a été remplacé par une pente en enrochements appelée rampe. Les rives ont été plantées d'arbustes et le lit de cet affluent du Charbonnières a été repris afin de ménager des abris pour les poissons. Le substrat de gravier au fond du Ponterle est devenu très favorable à la reproduction de l'espèce emblématique et « sentinelle » de la bonne qualité des eaux : la truite fario.

Jean-Pierre Faure, chargé de mission de la fédération de pêche du Rhône, observe : « Nous sommes passés d'un "état zéro" à près de 7 000 individus à l'hectare, dont beaucoup de jeunes. Rare sont les sites où cette progression est aussi spectaculaire. Ce cours d'eau est devenu un site de repeuplement pour l'ensemble du bassin versant » ●



## témoignage...

**Christiane & Paul Courbière**

maraîchers à Tassin-la-Demi-Lune  
et riverains du ruisseau du Ponterle.

“Plus de sécurité  
et de tranquillité”

« Le gué et la chute ont fait partie de notre paysage pendant près de 60 ans. Il a fallu accepter de voir disparaître un peu de notre patrimoine. Cela n'a pas été facile, mais nous avons constaté que nos serres ont cessé d'être inondées comme elles l'étaient régulièrement avant ces travaux. L'eau est plus courante, le ruisseau n'est plus envasé et son niveau est plus bas. Enfin, les berges sont devenues bien vertes et le résultat est très agréable à regarder. Au final, ce réaménagement nous a apporté plus de sécurité et de tranquillité. »



### EXPLICATION

#### Les autres seuils

L'ensemble des seuils du bassin versant ont déjà été réaménagés ou le seront dans le cadre des travaux de lutte contre les inondations sur l'Yzeron aval, en dehors de celui du Dronau qui va prochainement être repris (lire p. 11). Il ne restera plus que celui de Taffignon, à Francheville, particulièrement complexe en raison du passage d'un collecteur d'eaux usées, qui fait l'objet d'études complémentaires.



Étude

# Laisser de l'eau à la rivière

**S**elon les conclusions de l'étude sur les volumes prélevables, il faudrait réduire de près de la moitié les prélèvements d'eau sur le bassin de l'Yzeron. **En ligne de mire : les eaux claires parasites.**

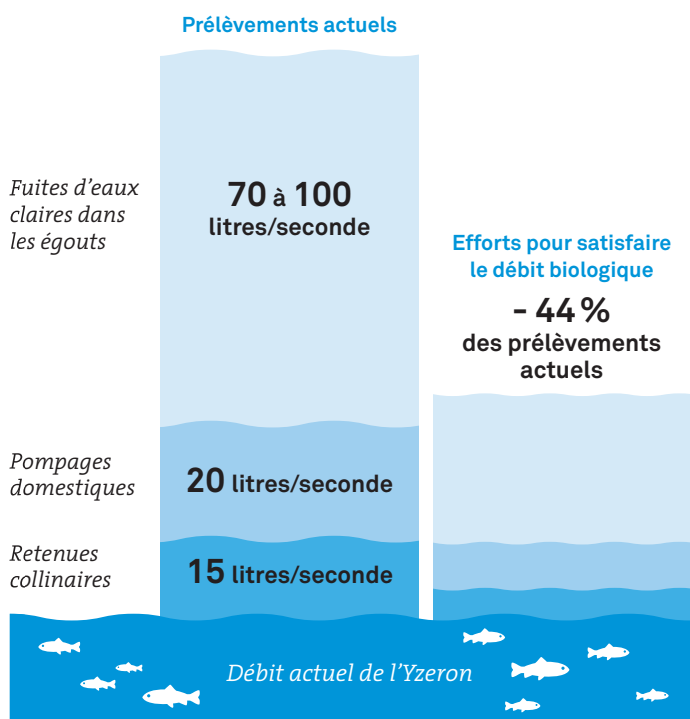
Capables de débordements foudroyants, l'Yzeron et ses affluents peuvent à l'inverse connaître des périodes de basses eaux délicates pour le maintien de la vie aquatique. D'où l'intérêt de l'étude sur les volumes prélevables qui a permis d'estimer les débits minimum biologiques des rivières assurant leur bon fonctionnement écologique, et donc les quantités maximum utilisables pour les différents besoins en eau.

Les prélèvements pour l'alimentation en eau potable ne représentent que 1 % de la ressource sur le bassin de l'Yzeron. Les retenues collinaires, dont la moitié sont à vocation d'irrigation, correspondent à un prélèvement moyen continu estimé de 15 litres/seconde, les pompages domestiques en rivière ou dans les nappes à 20 l/s et enfin les eaux claires parasites entre 70 et 100 l/s. Il s'agit d'eaux pluviales ou

de source évacuées par erreur dans les égouts, mais aussi d'eaux de la rivière et des nappes drainées par des collecteurs en mauvais état. Un énorme gaspillage : ces eaux propres manquent à la rivière, ne servent à aucun usage et surchargent les réseaux d'assainissement et les stations d'épuration.

## Un levier d'action majeur

L'étude estime qu'il faudrait diminuer les prélèvements de 44 % pour atteindre les débits biologiques. « L'importance des eaux claires parasites est une particularité du bassin de l'Yzeron. Il y a là un levier d'action majeur pour atteindre ces objectifs », observe Claire Morand, chargée d'études à l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse. Sur ce volet, la rénovation des réseaux d'eaux usées, dont le doublement du collecteur du Grand Lyon en cours sur l'aval, devrait améliorer la situation. Pour autant, si les eaux parasites représentent en quantité le 1<sup>er</sup> prélèvement, cela impacte principalement les parties aval du bassin versant. Les retenues collinaires et les pompages, bien que globalement moins importants, peuvent toutefois avoir des impacts localement significatifs pour les parties amont et aux périodes les plus critiques. Au-delà des quantités, il est nécessaire d'agir sur toutes les sources : la suppression des retenues d'eau inutilisées, la mise aux normes des autres retenues avec la création de débits réservés, la limitation des prélèvements directs et le respect des arrêtés sécheresse, mais aussi la prise de conscience des habitants invités à adopter des bonnes pratiques afin que les eaux de pluie et de source retournent au milieu naturel (lire ci-contre) ●



### EXPLICATION

#### Bientôt zéro pesticides dans les jardins

Bonne nouvelle pour la qualité de notre eau : les produits

phytosanitaires seront interdits à partir de 2020 pour l'entretien des espaces verts communaux et à partir de 2022 pour les jardins des particuliers. Des méthodes alternatives simples existent, tout aussi efficaces et bien moins dangereuses pour notre santé et l'environnement.



Des guides pratiques sont disponibles gratuitement sur le site de Naturama et du Grand Lyon :

[www.naturama.fr](http://www.naturama.fr)

[www.grandlyon.com/Je-jardine-ecologique.5726.o.html](http://www.grandlyon.com/Je-jardine-ecologique.5726.o.html)

Baisse des prélèvements nécessaire pour atteindre les débits biologiques



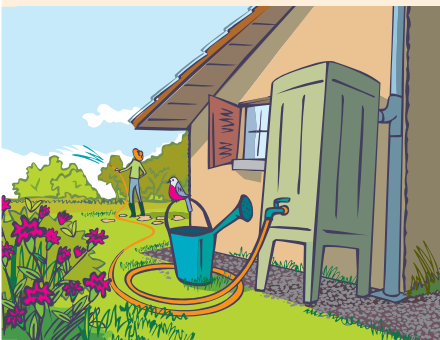
BONNES PRATIQUES

## LES EAUX DE PLUIE ET DE SOURCE



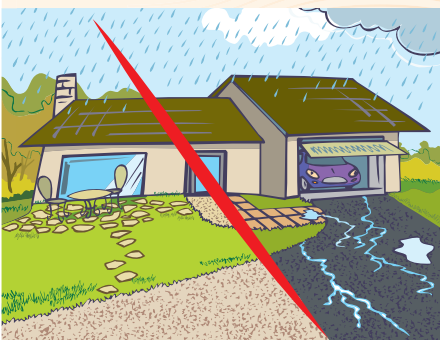
### Préservez (ou créez) des zones humides dans votre jardin

Les eaux de pluie s'infiltreront pour rejoindre la rivière ou alimenter les nappes phréatiques. Ces milieux naturels accueilleront des plantes de berges (iris, salicaires), mais aussi des papillons, libellules...



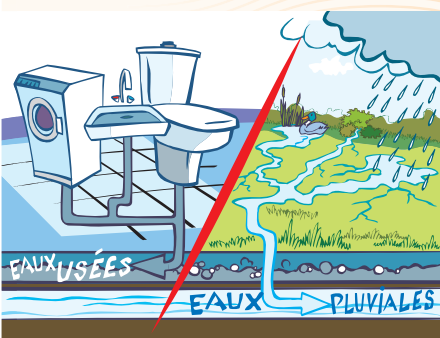
### Récupérez l'eau de pluie à la sortie des chêneaux

C'est facile et économique. Des dispositifs prêts à monter existent dans le commerce. Vous disposerez d'une eau non calcaire et non chlorée parfaite pour vos cultures et en plus vous allégerez votre facture.



### Conservez les surfaces perméables

Privilégiez les sols gravillonnés, les dalles non jointées et les structures alvéolaires. Ces matières s'intègrent mieux dans l'environnement qu'un sol bitumé et vous éviterez les flaques et les ruissellements les jours de pluie.



### Ne raccordez pas les petites sources et les eaux de drainage aux égouts

Laissez-les s'infiltrer ou évacuez-les dans les réseaux d'eaux pluviales. Les services de votre commune pourront vous conseiller utilement.

## Mobilisation

# Pollution du Pont Chabrol : un mal pour un bien

**U**n déversement d'eaux usées a eu lieu le 29 mai dernier au niveau du Pont Chabrol, au lieu-dit Moulin Vieux, sur la commune de Grézieu-la-Varenne.

Une pièce de la vanne du bassin d'orage a cassé, les eaux usées se sont déversées dans l'Yzeron, entraînant la mort de poissons sur 2 km ! Cet accident a suscité aussitôt une large mobilisation rassemblant le SIAVHY (le syndicat en charge de l'assainissement de la Haute Vallée de l'Yzeron), la Lyonnaise des Eaux (son délégataire), le Sagyrç, les pêcheurs, les communes et l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (Onema). À la suite de ces échanges, un plan d'actions a été élaboré afin de renforcer la sécurité des ouvrages d'épuration sur les 6 communes du territoire du SIAVHY. Dans le cadre d'une convention de partenariat, le Sagyrç et la Lyonnaise des Eaux s'engagent, aux côtés des représentants des pêcheurs, à réaliser ensemble des travaux visant à rétablir la continuité écologique du Dronau, à la fois réservoir biologique et zone de reproduction de la truite Fario. Le Président du SIAVHY, Safi Boukacem, se félicite de cet accord : « cet événement malheureux a permis de rapprocher les différents acteurs du cours d'eau et de les faire travailler de concert pour mieux protéger à l'avenir ces milieux naturels fragiles ». Cette large implication doit ainsi contribuer à éviter que de semblables épisodes se renouvellent •



chiffre clé

**15** pollutions majeures ont eu lieu sur le bassin de l'Yzeron en 4 ans !



Restauration

# Aux petits soins pour le ruisseau du Chêne

**L**e cours amont du ruisseau du Chêne a fait l'objet d'une opération de restauration en 2013. Une opération d'entretien est prévue en cette fin d'année.

Petit affluent de l'Yzeron, le ruisseau du Chêne avait été busé et couvert sur une cinquantaine de mètres à partir de sa source à Chaponost, entraînant ponctuellement des débordements.

Après avoir été remis à l'air libre en juillet 2013, ce tronçon a été restauré en novembre 2013 avec la plantation de pieux entrelacés de branches de saules vivantes afin de stabiliser et végétaliser les pieds de berges. Les tiges tressées de différentes espèces de saules avaient été récupérées lors de travaux de taille et d'entretien réalisés sur d'autres sites du bassin de l'Yzeron. «*Nous essayons toujours de varier les espèces pour contribuer à la biodiversité et offrir un aspect plus naturel aux rives*», explique Luc-Edern Lecoeur, technicien de rivière du Sagyrç.

Au cours de l'hiver dernier, les jeunes saules plantés ont tranquillement pris racine pour pousser de deux mètres durant la belle saison ! Les tiges vont pouvoir être éclaircies en cette fin d'année 2014, fournissant à leur tour les boutures nécessaires à la réalisation des prochaines opérations de restauration des berges menées par le Syndicat. Rien ne se perd et la boucle est bouclée... ●



⊙ hiver



⊙ printemps



⊙ été

## focus

### Vers un nouveau plan de gestion

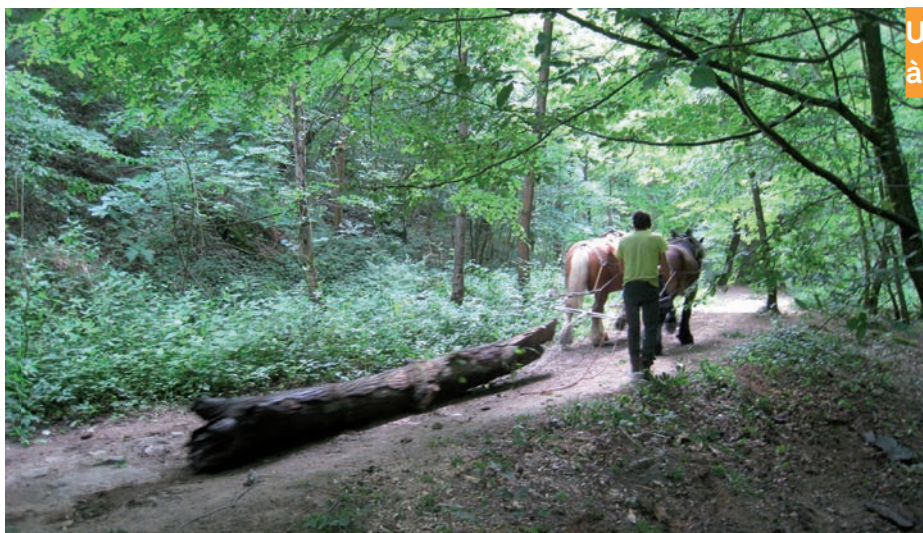
L'élaboration de la programmation des travaux d'entretien pour la période 2015-2020 est en voie d'achèvement.

L'entretien de l'Yzeron et de ses affluents ne se fait pas « au fil de l'eau ». Hors épisode exceptionnel (crue, tempête) qui réclame une action d'urgence, les opérations menées par le syndicat suivent une « feuille de route » détaillée par tronçons de 1 à 2 km, qui établit les priorités, les interventions nécessaires et leur calendrier : entretien de la végétation, petits aménagements du lit et des berges, suppressions de seuils. Après la phase d'état des lieux

qui a conduit à faire l'inventaire de plus de 100 km de cours d'eau, l'élaboration du futur plan est entrée dans son avant-dernière étape avec la rédaction du dossier réglementaire (loi sur l'eau, déclaration d'intérêt général). Celui-ci sera achevé fin 2014, permettant de lancer l'enquête publique en début de l'année, avec une mise en œuvre du nouveau plan de gestion prévue à partir de la fin de l'année 2015 pour 5 ans.



## Les autres chantiers



### Un débardage à cheval, à Brindas, Francheville et Tassin

Les chevaux de trait ont été utilisés en décembre 2013 et juin 2014 pour débarrasser les cours d'eau des branches et troncs qui gênaient les écoulements et pouvaient aggraver les inondations en cas de crue, ainsi que les arbres instables situés en rives. L'utilisation de ces chevaux permet de faciliter le travail de la brigade de rivière en sortant les troncs entiers en haut des berges pour être débités, sans bouleverser le milieu naturel. Ces opérations ont eu lieu sur le ruisseau du Chêne aval, ainsi que sur l'Yzeron.

### Des berges végétalisées à Vaugneray

La brigade de rivière a réalisé en mars 2014 un tressage de saules vivants sur un tronçon de l'Yzeron de 30 mètres environ. L'érosion des berges, alors à nu, générait un ensablement de la rivière qui pouvait nuire à la reproduction des truites fario, espèce emblématique du cours d'eau et appréciée des pêcheurs. Ces poissons, de la même famille que les saumons, ont besoin de gravier « propre » : le colmatage par le sable prive leurs œufs de l'oxygène dont ils ont besoin.



### Un nettoyage de 20 km de rivière

Faire d'une pierre deux coups : la campagne de repérage de la balsamine de l'Himalaya, espèce invasive, menée de juillet à septembre 2014 sur une vingtaine de kilomètres de cours d'eau, s'est accompagnée d'une opération d'enlèvement des déchets divers qui souillaient les rives et le lit de la rivière. Batteries de voiture, vélos, canettes, morceaux de scooter et même matelas entiers ont été découverts et évacués. Résultat : l'équivalent de 5 à 6 sacs poubelles de 100 litres de débris collectés chaque jour !

### Les travaux prévus cet hiver

- Confortement des rives érodées par la mise en place de tressage de branches de saules à Saint-Laurent-de-Vaux sur l'Yzeron et à Pollionnay sur le Ratier.
- Entretien des berges végétalisées à Brindas et Grézieu-la-Varenne sur l'Yzeron, à Chaponost sur le ruisseau du Chêne et à Charbonnières-les-Bains sur la goutte des Verrières et Le Charbonnières.



Expérience

# Ronces VS renouées : 1-0

**L'utilisation de ronces pour encercler et supplanter la renouée du Japon a débouché sur des premières conclusions positives. L'expérience se poursuit.**

Comment lutter contre la renouée du Japon? Cette grande plante invasive, calamité des bords de cours d'eau qu'elle déstabilise et appauvrit, est régulièrement fauchée et arrachée sur le bassin versant de l'Yzeron. Un travail épuisant et toujours à recommencer: le moindre fragment de rhizome (racines) reprend.

Une expérimentation, lancée en 2009, sur une parcelle riveraine du Charbonnières à Francheville a donné des résultats encourageants. Le principe: tenter de dompter la renouée en utilisant des plantes indigènes au tempérament également conquérant. À l'époque, houblon, vigne sauvage et ronces avaient été plantés. Ces dernières ont commencé à étouffer la renouée. Fort de ce bilan, de nouveaux pieds de ronces ont été introduits sur cette parcelle au printemps 2014, espacés de deux à trois mètres, ils ont déjà fait de belles pousses. L'espoir est de voir la ronce submerger la renouée, puis, comme dans la nature, protéger la croissance de petits arbres. Ceux-ci, une fois devenus grands, pourront ainsi apporter l'ombrage nécessaire pour contrer la renouée dont l'un des rares points faibles est d'avoir besoin de soleil.

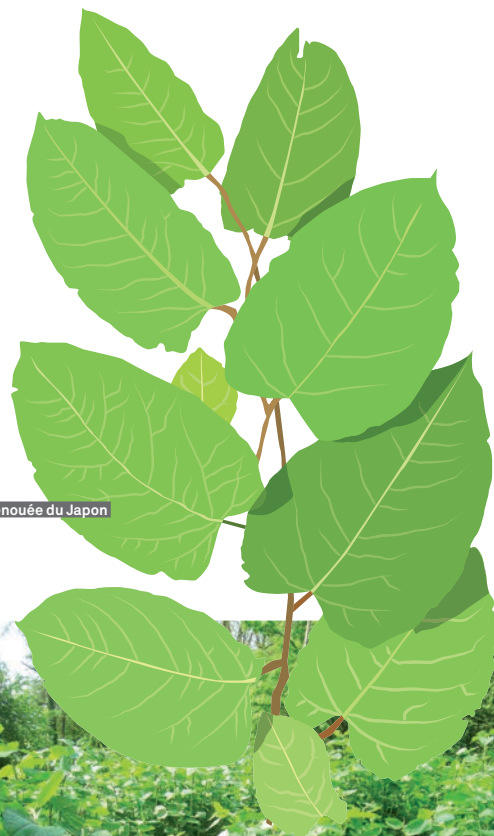
L'installation de jeunes plants forestiers est prévue à l'hiver 2015-2016. «Il faut rester humble: nous ne pourrons pas éradiquer cette invasive, mais au moins espérer la contenir», observe Luc-Edern Lecoer, technicien de rivière du Syndicat ●

## focus

### Gestion des cours d'eau : vers une clarification des compétences

La loi sur la modernisation de l'action publique, qui crée notamment les Métropoles, dont celle de Lyon qui remplacera l'actuel Grand Lyon (communauté urbaine), prévoit une nouvelle compétence obligatoire attribuée aux communes et aux intercommunalités: la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations (dite GEMAPI). Julien Bigué, directeur de l'association Rivière Rhône-Alpes, explique: «Jusqu'à présent tout se faisait sur la base du volontariat. Certains territoires, comme le bassin de l'Yzeron, s'étaient déjà organisés pour assurer ces missions, confiées au Sagyr. Mais d'autres bassins n'avaient rien fait. L'intérêt de cette réforme est de définir clairement qui fait quoi. En ce sens, le territoire de l'Yzeron est en avance vis-à-vis de cette évolution nationale de grande ampleur».

Les communes et leurs groupements ont deux ans, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2016, pour se préparer à la prise de cette nouvelle compétence et organiser son transfert au Sagyr, qui poursuivra ainsi ses actions de manière renforcée. Cette évolution réglementaire ne change rien au droit de propriété des riverains, ni aux pouvoirs des maires en terme de sécurité et de salubrité publiques.



Renouée du Japon



avant



après

*L'Yzeron et ses affluents attirent une grande variété d'oiseaux. Voici quelques-unes des espèces, communes ou plus rares, que vous aurez peut-être la chance d'observer. Ouvrez l'œil !*

## Les oiseaux Toute une vie autour de la rivière



### Le martin-pêcheur

Certainement l'oiseau le plus emblématique des rivières. Il a besoin d'une eau propre et claire pour pouvoir attraper les petits poissons qui font l'essentiel de son régime alimentaire. En vol, qu'il soit stationnaire, au ras de l'eau ou en « piqué », le martin-pêcheur donne l'impression d'un éclair bleu scintillant. Il niche dans un terrier en berges.



### Le canard colvert

Le canard colvert est l'hôte le plus familier des eaux douces. Le mâle est très reconnaissable avec sa tête et son cou d'un vert brillant. C'est un « barboteur » : il s'alimente en nageant en surface et bascule de temps à autre pour atteindre le fond de l'eau avec son bec. Il vit volontiers en petits groupes et est omnivore.



### Le héron cendré

Oiseau majestueux au repos ou en vol, le héron cendré est le plus grand des oiseaux aquatiques : près d'un mètre de haut pour une envergure du double. Il arpente lentement les cours d'eau à la recherche de nourriture ou peut attendre simplement qu'une proie passe à la portée de son bec, capable de transpercer poissons et anguilles.



### L'aigrette garzette

Un corps fin et élégant, une robe immaculée, l'aigrette garzette ne passe pas inaperçue ! On peut l'observer à l'affût, parfois sur une patte, ou en chasse dans les eaux peu profondes. Elle niche en colonie, dans les roselières, les broussailles ou les arbres près de l'eau. Ses plumes ont été longtemps recherchées pour orner les chapeaux.



### La bergeronnette des ruisseaux

Elle a le comportement vif et sautillant des bergeronnettes, surnommées « hochequeues » pour le mouvement continu de balancier de l'arrière de leur corps. La bergeronnette des ruisseaux se reconnaît à sa poitrine et son ventre jaunes, ainsi que ses pattes roses. Elle se nourrit d'insectes, mollusques et crustacés.



### Le cincle plongeur

Typique des cours d'eau vive, ce passereau de la taille d'un merle (il est aussi appelé « merle d'eau ») a la particularité de s'immerger complètement et de remonter le courant pour chasser ses proies au fond du lit du cours d'eau. Il attrape aussi des insectes en rasant la surface de l'eau. Son vol est rapide.





Le parc de Lacroix-Laval

## Un morceau de campagne en ville

**V**allons, prairies, étangs, rivières, forêts... le parc de Lacroix-Laval est un vaste espace de détente et de nature largement boisé, mais aussi une vitrine du savoir-faire horticole lyonnais.

À cheval sur les communes de Charbonnières-les-Bains, Marcy-l'Étoile et la Tour-de-Salvagny, le domaine offre une grande variété d'ambiances, depuis les espaces naturels et presque sauvages jusqu'aux strictes lignes du jardin à la française ombragé d'arbres centenaires. Il y en a pour tous les goûts : flânerie dans les nombreux sentiers de promenade dont un le long du ruisseau du Charbonnières qui borde la limite Est du parc, ballade en poneys pour les enfants, parcours de santé ou sportifs. Outre son intérêt pour les loisirs et ses nombreux milieux aquatiques, le parc de Lacroix-Laval est également un précieux conservatoire des variétés anciennes de fleurs, fruits et légumes créés dans la région lyonnaise qui fut un centre horticole majeur en France au 19<sup>e</sup> siècle. La collection compte plus d'une centaine de rosiers, autant de variétés potagères, ainsi qu'une soixantaine de fruitiers, laissés libres (de plein vent) ou patiemment taillés en palmette, candélabres, fuseaux, croisillons... Cette collection s'enrichit d'année en année ●

## focus

### Un peu d'histoire

Les premières traces écrites remontent au 12<sup>e</sup> siècle, avec la présence d'un manoir fortifié du nom de La Val. En 1723, Jean Lacroix, trésorier de France, acquiert la propriété et accole son nom à celui du domaine qui devient un lieu d'agrément et de villégiature. Il restera dans la famille plus de 200 ans. Un des héritiers lointains, Ferdinand-Antoine de Lacroix-Laval fait appel à un paysagiste alors fameux, Achille Duchêne (ou Duchesne) pour réaliser les aménagements du parc et de ses jardins en 1919. Le domaine est racheté par l'État puis devient la propriété du Département du Rhône. Il est ouvert au public depuis 1985.

### CONTACTS

#### Restauration

- L'Orangerie de Sébastien  
Tél. : 04 78 87 45 95
- Les Terrasses de Lacroix-Laval  
Tél. : 04 78 51 78 25

#### Loisirs

- Les ballades en poneys  
Tél. : 06 34 15 92 36
- Le petit train  
Tél. : 06 09 93 66 03

#### Sécurité

- Tél. : 04 78 87 40 73

## pratique

### POUR S'Y RENDRE

**EN TCL** : Bus 72, 98 ou Ge 6, arrêt Parc de Lacroix-Laval pour l'entrée principale

**EN TER** : ligne Saint-Paul-Saint-Bel, halte Casino Lacroix-Laval (attention pas de distributeurs de titres de transport dans cette halte).



Directeur de publication : le Président du Syndicat de l'Yzeron

Rédaction : Sandrine Boucher / Agence des Ours • Conception et réalisation : MÉDIACITÉ

Crédits photos : SAGYRC - Grand Lyon - Agence des Ours - CCVL - CNR - Cinclus\_cinclus\_R(ThKraft) - Médiacité

Illustrations : Franck Gambini - Médiacité.

SAGYRC : 16, avenue Émile Evellier - BP 45 - 69290 Grézieu-la-Varenne

Imprimé sur papier 100 % recyclé

